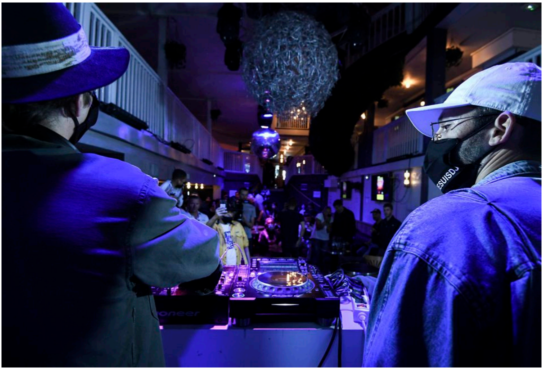
Sotheby's EST. 1744

A Selection of
Qing Imperial Porcelain
HONG KONG
LEARN MORE

TRIBUNE

La nuit est un espace de
de création et d'efferves
démocratique

Par Vincent Carry, directeur d'Arty Farty, (Nuits sonores, European Lab, Le Sucre
indépendants — 26 octobre 2020 à 16:49



Au Balrock à Paris le 1er Juillet, les Djs qui portent le masque "I am DJ" jouent durant une soirée contre la fermeture des nightclubs et l'annulation des festivals d'été. Photo Alain Jocard. AFP

La planète techno n'est pas seulement une boule à facettes béate et insouciante. Le «dancefloor» est redevenu un ring politique, un espace inédit de confrontation des idées, de contestation.

La nuit est un espace de culture, de création et d'effervescence démocratique

Tribune. La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, a rappelé à plusieurs reprises, et avec insistance, notamment lors des Etats généraux des festivals qu'elle a organisés à Avignon, que les «discothèques» et le «monde de la nuit» n'entraient pas dans le spectre du ministère de la Culture, renvoyant ainsi les acteurs de l'espace artistique de la nuit dans les bras du ministère de l'Intérieur et des préfets.

Depuis longtemps, les acteurs du secteur nocturne ont accepté avec fatalisme, parfois avec résignation, que leur travail soit considéré à travers le seul prisme de la sécurité, de l'hygiène, de la santé publique. Il s'agit là d'une erreur historique et d'une immense injustice.

A LIRE AUSSI
Couvre-feu : claque de fin pour l'exception culturelle

Erreur et injustice car oui, depuis plus de trente ans, le bel et libre espace de la nuit et la scène électronique qui l'habite sont bien le creuset d'une extraordinaire effervescence culturelle, avec ses artistes dans toute leur infinie diversité, ses médias, ses festivals, sa chaîne de production et de médiation… Et bien entendu ses clubs, temples de la diffusion de cette culture auprès d'un immense public.

Un regard bienveillant et inclusif sur la jeunesse

Erreur et injustice qu'il vous faut, Madame la ministre, corriger en urgence. Car au moment où le secteur est à genoux et où de nombreuses entreprises et structures se préparent à disparaître dans le silence et l'obscurité du couvre-feu, il est de la responsabilité du ministère de la Culture, comme certains élus locaux ont commencé à le faire, de rappeler ce que ces centaines d'artistes, ces lieux, ces événements, cette grande chaîne de création ont apporté à notre pays, et pas seulement à son rayonnement culturel international (même si depuis trente ans, sans la culture électronique, ce fameux «rayonnement français» eut été bien pathétique en matière de musique, et que ce serait quand même la moindre des choses de s'en souvenir).

La planète techno n'est pas seulement une boule à facettes étincelante, béate et insouciante. Elle s'est conscientisée au fil des années, à travers le prisme de sa propre liberté, contestée et constamment mise en danger. Longtemps réduites à une culture égoïstement festive et hédoniste par ceux et celles qui ne la comprenaient pas, les musiques électroniques ont – avec trois décennies d'histoire sur les *dancefloors* planétaires – conquis un autre sens : celui d'un regard légitime, bienveillant et inclusif sur la jeunesse et sur le monde qui nous entoure.

Les années fondatrices de la répression anti-techno, fin 80 et début 90 ; les relations corrosives entre une scène musicale, une partie des médias, le monde politique et les autorités ; la lutte pour l'indépendance et l'invention de modèles alternatifs contre les géants de l'*entertainment* ; le cosmopolitisme consubstantiel à cette culture émergente, mobile et universelle ; l'espace de la nuit enfin, comme carrefour inégalable des libertés, des genres, des origines, des pratiques sexuelles ou des générations… Tout cela a progressivement et constamment *«politisé»* la scène techno.

Interpellée, elle a dû répondre de ses responsabilités, notamment envers la jeunesse, rappeler son ADN antiraciste, universaliste, et sa proximité pionnière dans les luttes menées par les communautés LGBT.

Mouvements démocratiques et sociaux

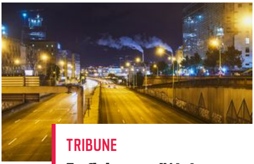
Aujourd'hui, le *dancefloor* est redevenu un ring politique, un terrain où le débat, de MeToo à Black Lives Matter, déborde largement le cadre des enjeux artistiques et esthétiques, bien au-delà des questions propres à la survie d'une scène ou des libertés et contraintes relatives à la nuit elle-même.

L'urgence des enjeux actuels : écologie, mouvements migratoires, post-colonialisme, lutte contre les inégalités, érosion démocratique, etc. a ouvert dans cet environnement de la nuit «post-techno» un espace inédit de confrontations des idées, de contestation, parfois de militantisme et d'activisme.

A LIRE AUSSI
Michaël Foessel : «Le couvre-feu renvoie à la défiance que le pouvoir politique entretient avec la nuit»

Il est temps de s'en réjouir du côté du ministère de la Culture. Et de revendiquer enfin l'espace de la nuit comme appartenant de plein droit à celui de la culture, comme cela est le cas depuis des décennies à Berlin, Amsterdam ou New York. Car il s'agit sans doute d'une opportunité essentielle de réengagement de la jeunesse dans le débat public et le chaos démocratique que notre société traverse avec tant de fébrilité.

APRÈS CET ARTICLE



TRIBUNE
En finir avec l'état d'urgence et d'exception

CONTENUS SPONSORISÉS

COVID-19 : selon Didier Raoult, le gel hydroalcoolique et les masques ne servent « à rien »
VOICI.FR

Batterie longue durée, conception incomparable: Découvrez le HUAWEI Mate…
HUAWEI

A LIRE SUR LIBÉRATION

A Tbilissi, à Hongkong, au Chili ou en Bolivie, en Ukraine, en Algérie, à Paris ou Beyrouth, les mouvements démocratiques et sociaux, la lutte contre les régimes autoritaires et le grand mouvement de la jeunesse pour le climat, trouvent un écho dans la nuit et dans sa représentation culturelle, artistique, festive et collective. Comment peut-on ne pas le voir ?

Loin des institutions classiques ou des lieux de pouvoirs, c'est en partie au cœur de la nuit, sur le *dancefloor* et dans ses à-côtés, dans les bars, les espaces de partage et de convivialité, que la jeunesse forge sa citoyenneté. Il serait plus que temps que le ministère de la Culture en fasse enfin le constat et prenne la responsabilité de ce secteur, de lui communiquer un peu d'intérêt, d'attention bienveillante, voire de reconnaissance.

Vous souhaitez écrire pour *Libération ?* Envoyer vos propositions de textes à idees@liberation.fr

Vincent Carry directeur d'Arty Farty, (Nuits sonores, European Lab, Le Sucre), initiateur de l'Appel des indépendants

RÉCAP
Covid-19, Weinstein lourdement condamné, ADP... L'essentiel de ce mercredi

DÉPÊCHES
Cinq ans après le 13-Novembre, série d'hommages sur fond de menace terroriste maximale

Outbrain

CONTENUS SPONSORISÉS
Smartfeed

Donald Trump : « Melania compte les minutes » avant de divorcer selon une proche du couple
NEWS PEOPLE

SUV 2020 : Les prix pourraient être moins élevés que vous le pensez
SUV | LIENS DE RECHERCHE

“Le problème, c’est ma gueule” : ce dîner où Brigitte Macron a tombé le masque
ACTU

À LIRE SUR LIBÉRATION

PLANÈTE
L’Australie va-t-elle abattre 10 000 dromadaires sauvages ?

PLANÈTE
Thaïlande Manifestation prodémocratie massive à Bangkok

CONTENU SPONSORISÉ

Découvrez son poste de conduite entièrement numérique

DS AUTOMOBILES

À LIRE SUR LIBÉRATION

MÉDIAS
Sarkozy - Ferrari: Closer condamné à verser 12.000 euros à la journaliste

RÉACTIONS
Après l'attentat de Nice, la Turquie change de ton, la Malaisie s'enfonce

PASSEZ À LA VIDÉO

Si les smartphones avaient existé, comment aurait-on raconté la naissance d'Internet ?

1968 dans le smartphone de Janis Joplin et Jim Morrison

Michel Legrand, compositeur caméléon

DANS LE DIRECT

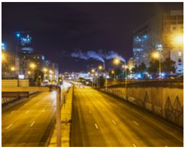
Logique. 11:53
Dans l'administration de l'Education nationale non plus, on ne respecte pas la règle du télétravail

Reportage. 11:05
A l'hôpital d'Argenteuil, «cette nuit, j'ai refusé trois patients de plus de 80 ans: trop compliqué»

Ecologie. 10:11
Des citoyens en grève de la faim «pour un avenir possible»

Vérifications. 10:10
Covid-19 : dix contre-vérités véhiculées par le documentaire «Hold-up»

27.10.20



TRIBUNE

En finir avec l’état d’urgence et d’exception

Les mesures sanitaires prises sans délibération ni vote du Parlement sont de plus en plus fréquentes. Elles sont non seulement attentatoires aux libertés publiques mais contribuent à creuser des inégalités déjà criantes.

28.10.20

TRIBUNE

Des mesures sanitaires, sociales et écologiques plutôt que la restriction des libertés

La crise a des conséquences désastreuses pour les plus précaires. Un dispositif d'urgence devrait être mis en place, estime un collectif de syndicats et d'associations : de la gratuité des masques à la réquisition des logements habitables pour les sans-abris et les mal-logés.

25.10.20

INTERVIEW ABONNÉS

Rubirola-Payan : «Oui je reste, j’assume, mais on travaille en binôme»

A «Libération», la maire de Marseille et son premier adjoint, Benoît Payan, répondent aux rumeurs : Michèle Rubirola reste aux commandes de la ville. Les deux affirment fonctionner en symbiose et appellent à l’union des gauches.

28.10.20

LA VIE DES NOIRES COMPTE
LGBTQ+

TRIBUNE

L’intersectionnalité, une critique émancipatrice

L’écrivaine et sociologue Kaoutar Harchi se souvient précisément du jour où elle a su mettre des mots sur sa position : à l’intersection de multiples identités. Une révolution intime et politique, permettant d’espérer vivre une vie délivrée des assignations et des discriminations sociales.

27.10.20

INTERVIEW

Eric Piolle : «La position de Gérald Darmanin est dangereuse»

Le maire écologiste de Grenoble dénonce une tactique gouvernementale «d’hystérisation» et de «fracturation» de la société française après la décapitation de Samuel Paty. Il juge par ailleurs qu'il n'y a pas de «coupure» à gauche sur la question de la laïcité.

29.10.20

Quand les intellectuels venus de la gauche posaient les jalons du trumpisme

Même si la plupart des néoconservateurs ont d’emblée disqualifié la figure de Trump, ils lui ont, depuis les années 70, préparé le terrain par leurs angoisses identitaires et leur désaveu de l’Etat-providence.

29.10.20

BILLET **ABONNÉS**

Emmanuel Macron oublie encore la culture, ignorance ou mépris ?

Lors de son allocution mercredi soir, le Président n'a pas dit un seul mot sur le secteur culturel. Un blackout à l'image du silence du printemps.

22.10.20

TRIBUNE

La citoyenneté ne se divise pas

Prenons garde à ne pas créer ce que l’on redoute, c’est-à-dire les conditions d’un séparatisme mortifère. Il est urgent de défendre un type d’universalisme qui ne soit pas aveugle à la diversité de la communauté nationale.

26.10.20

DEUXIÈME VAGUE

Covid-19 : scientifiques et politiques sonnent l'alarme

Le nombre de cas explose en France, conduisant certains responsables à réclamer un nouveau confinement. Une solution à laquelle l'exécutif réfléchit.

26.10.20

TRIBUNE

Pour une politique rationnelle et humaine contre le Covid-19

Alors qu'un reconfinement est de plus en plus évoqué, des mesures plus ciblées ne seraient-elles pas plus efficaces

Confinez-vous avec *Libé* : 1 mois pour 1€
Le journal numérique et tous les articles de *Libération* en illimité pour 1€ seulement
J'EN PROFITE
✕